

**Une étude systématique des enseignements bibliques (Dogmatique)
Leçon 6.7.2.6 – La doctrine de Jésus, Fils de Dieu, Messie (Christologie)**

L'expiation universelle et la justification universelle

Deux autres termes bibliques sont utilisés pour exprimer les résultats de l'œuvre de Christ en tant que Souverain Sacrificateur : expiation et justification.

L'expiation peut être définie comme l'établissement de la paix entre Dieu et l'humanité. Nous redevons un avec Dieu. C'est à peu près la même chose que la réconciliation, réunissant deux parties. Dans l'Ancien Testament, c'était le sang de l'animal sacrificiel qui provoquait, symboliquement, l'expiation entre Dieu et le peuple. « **Car l'âme de la chair est dans le sang. Je vous l'ai donné sur l'autel, afin qu'il servît d'expiation pour vos âmes, car c'est par l'âme que le sang fait l'expiation** » (Lévitique 17:11). Pour cette raison, il était interdit aux Israélites de manger du sang. Le prophète Ésaïe a proclamé que la venue du Messie signifierait la fin véritable et définitive de l'hostilité entre Dieu et son peuple, apportant cette bonne nouvelle de Dieu : « **Parlez au cœur de Jérusalem, et criez lui Que sa servitude est finie, Que son iniquité est expiée, Qu'elle a reçu de la main de l'Éternel Au double de tous ses péchés** » (Ésaïe 40:2). Le sacrifice sanglant du Messie entraînerait l'expiation, la réconciliation et le pardon des péchés

Jésus a exprimé l'idée de l'expiation en prononçant la paix à ses disciples. « **Je vous laisse la paix, je vous donne ma paix. Je ne vous donne pas comme le monde donne. Que votre cœur ne se trouble point, et ne s'alarme point** » (Jean 14:27). De même, le dimanche soir de Pâques, Jésus a salué ses disciples avec cette parole : « **La paix soit avec vous ! ...La paix soit avec vous ! ...Ceux à qui vous pardonnerez les péchés, ils leur seront pardonnés** » (Jean 20:19, 21, 23). Puisque Jésus était mort pour le péché du monde et était ressuscité, la Bonne Nouvelle de paix et de pardon devait maintenant être proclamée dans le monde.

L'apôtre Paul a souligné qu'il y avait expiation et paix, non seulement pour les Israélites, mais aussi pour les non-juifs. Il y avait la paix avec Dieu pour toute l'humanité, gagnée par l'œuvre sacerdotale du Messie. « **Mais maintenant, en Jésus-Christ, vous qui étiez jadis éloignés (les non-juifs), vous avez été rapprochés par le sang de Christ** » (Éphésiens 2:13). Le sacrifice expiatoire du Christ a non seulement apporté une paix entre Dieu et l'homme, mais entre Juif et non-juif. « **Car il est notre paix, lui qui des deux (Juif et non-juif) n'en a fait qu'un, et qui a renversé le mur de séparation, ...afin de créer en lui-même avec les deux un seul homme nouveau, en établissant la paix, et de les réconcilier, l'un et l'autre en un seul corps, avec Dieu par la croix, en détruisant par elle l'inimitié. Il est venu annoncer la paix à vous qui étiez loin, et la paix à ceux qui étaient près** » (Éphésiens 2:14-17).

Nous devons souligner le fait que l'œuvre sacerdotale du Christ est pour toute l'humanité et est une expiation pour toute sorte de péché, afin que chaque être humain pécheur vivant dans toutes les parties du monde puisse se reconforter de ce que Christ a fait. Écoutez le missionnaire Paul s'adresser à un auditoire composé pour la plupart de Juifs (mais aussi de non-juifs) à Antioche en Pisidie : « **Sachez donc, hommes frères, que c'est par lui (Jésus) que le pardon des péchés vous est annoncé, et que quiconque croit est justifié par lui de toutes les choses dont vous ne pouviez être justifiés par la loi de Moïse** » (Actes 13:38-39). Le fait que chaque péché a été expié est clairement enseigné par les paroles de Paul : « **Là où le péché a abondé, la grâce a surabondé** » (Romains 5:20). L'œuvre du Christ est terminée ; c'est fini. Tous les péchés de tous les pécheurs ont été expiés.

Il n'y a pas de passage biblique qui insiste plus clairement sur ce point que ces paroles que Paul a adressées aux chrétiens de Corinthe : « **Dieu était en Christ, réconciliant le monde avec lui-même, en n'imputant point aux hommes leurs offenses, et il a mis en nous la parole de la réconciliation** » (2 Corinthiens 5:19). Depuis que Christ a expié tous les péchés de tous les hommes, le monde entier a été réconcilié avec Dieu. Cela signifie que Dieu n'impute ni ne compte les péchés et les offenses du monde contre le monde. La raison en est très claire, comme le poursuit Paul : « **Celui qui n'a point connu le péché (Jésus), il (Dieu) l'a fait devenir péché pour nous, afin que nous devenions en lui justice de Dieu** » (2 Corinthiens 5:21). L'apôtre Jean dit donc : « **Si nous marchons dans la lumière, comme il est lui-même dans la lumière, nous sommes mutuellement en communion, et le sang de Jésus son Fils nous purifie de tout péché** » (1 Jean 1:7).

En raison de ce que Christ a fait en tant que notre Souverain Sacrificateur, la Bonne Nouvelle (l'Évangile) peut être diffusée dans le monde entier : il y a le pardon des péchés pour tous les pécheurs et tous les péchés en Jésus-Christ, parce que « **Il est lui-même une victime expiatoire pour nos péchés, non seulement pour les nôtres, mais aussi pour ceux du monde entier** » (1 Jean 2:2). Maintenant que le Christ a réconcilié le monde entier avec lui-même, il a donné à nous qui croyons en lui un « **ministère de réconciliation** » pour annoncer « **la parole de réconciliation** », c'est-à-dire la bonne nouvelle qu'il y a pardon pour tous les péchés de toutes les personnes en Jésus-Christ. Nous proclamons le message du pardon des péchés en Jésus-Christ. Écoutez attentivement la présentation complète de cette question par Paul : « **Et tout cela vient de Dieu, qui nous a réconciliés avec lui par Christ, et qui nous a donné le ministère de la réconciliation. Car Dieu était en Christ, réconciliant le monde avec lui-même, en n'imputant point aux hommes leurs offenses, et il a mis en nous la parole de la réconciliation. Nous faisons donc les fonctions d'ambassadeurs pour Christ, comme si Dieu exhortait par nous ; nous vous en supplions au nom de Christ : Soyez réconciliés avec Dieu ! Celui qui n'a point connu le péché, il l'a fait devenir péché pour nous, afin que nous devenions en lui justice de Dieu** » (2 Corinthiens 5:18-21).

L'Évangile que nous proclamons en tant que chrétiens est basé sur des faits historiques. Il est basé sur des événements qui ont eu lieu dans l'espace et dans le temps : la souffrance, la mort et la résurrection de Jésus. Si ces choses ne sont pas arrivées, il n'y a pas de pardon, pas de réconciliation, pas d'expiation, pas de justification, pas de résurrection d'entre les morts, pas de vie éternelle. L'apôtre Paul nous enseigne les bénédictions de l'œuvre sacerdotale du Christ en proposant ce qui serait vrai si Jésus n'était pas ressuscité d'entre les morts : « **Si Christ n'est pas ressuscité, notre prédication est donc vaine, et votre foi aussi est vaine. Il se trouve même que nous sommes de faux témoins à l'égard de Dieu, puisque nous avons témoigné contre Dieu qu'il a ressuscité Christ, tandis qu'il ne l'aurait pas ressuscité, si les morts ne ressuscitent point. Car si les morts ne ressuscitent point, Christ non plus n'est pas ressuscité. Et si Christ n'est pas ressuscité, votre foi est vaine, vous êtes encore dans vos péchés, et par conséquent aussi ceux qui sont morts en Christ sont perdus. Si c'est dans cette vie seulement que nous espérons en Christ, nous sommes les plus malheureux de tous les hommes** » (1 Corinthiens 15:14-19).

Mais puisque le Christ a souffert et est mort pour nos péchés et est ressuscité, le contraire du paragraphe ci-dessus est vrai. Autrement dit, notre prédication n'est pas vaine et notre foi n'est pas vaine. Notre message est vrai : il y a le pardon pour tous en Jésus ; nous avons quelque chose de ferme à croire. Les apôtres du Christ n'étaient pas de faux témoins mais des témoins oculaires fidèles ; ils avaient été avec et avaient vu le Christ ressuscité. Notre foi n'est pas vaine. Nous ne sommes pas encore dans nos péchés, mais nos péchés ont été entièrement payés ; ils sont ôtés. Ceux qui sont morts en tant que croyants en Christ n'ont pas péri, mais ressusciteront d'entre les morts le dernier jour pour être avec leur Seigneur pour toujours. Nous ne sommes pas les hommes les plus malheureux, mais nous sommes les plus bénis, car nous avons le pardon en Jésus. Nous avons été réconciliés avec Dieu par la mort de son Fils.

Le Christ et ses apôtres ne veulent pas que quiconque se sente exclu du salut que Christ a gagné pour eux grâce à son œuvre en tant que notre Souverain Sacrificateur, donc le fait que tout le monde est inclus est souligné à de nombreux endroits dans la Bible. Jésus a dit : « **Car Dieu a tant aimé le monde qu'il a donné son Fils unique, afin que quiconque croit en lui ne périsse point, mais qu'il ait la vie éternelle** » (Jean 3:16). Et Jésus a dit : « **Le Fils de l'homme est venu chercher et sauver ce qui était perdu** » (Luc 19:10). Certes, nous sommes tous des pécheurs perdus. Paul nous dit : « **Car tous ont péché et sont privés de la gloire de Dieu ; et ils sont gratuitement justifiés par sa grâce, par le moyen de la rédemption qui est en Jésus-Christ** » (Romains 3:23-24). « **Comme par une seule offense la condamnation a atteint tous les hommes, de même par un seul acte de justice la justification qui donne la vie s'étend à tous les hommes** » (Romains 5:18). « **Si un seul est mort pour tous, tous donc sont morts** » (2 Corinthiens 5:14). « **Jésus-Christ est venu dans le monde pour sauver les pécheurs** » (1 Timothée 1:15). « **Jésus-Christ homme... s'est donné lui-même en rançon pour tous** » (1 Timothée 2:5-6).

Lorsque le mot « plusieurs » ou « beaucoup » est utilisé au lieu de « tous », il ne signifie pas « beaucoup, mais pas tous », mais plutôt un contraste entre « beaucoup » et « peu ». Jésus a dit, par exemple : « **Le Fils de l'homme est venu, non pour être servi, mais pour servir et donner sa vie comme la rançon de plusieurs** » (Matthieu 20:28). En instituant le Repas du Seigneur, Jésus a dit : « **Ceci est mon sang, le sang de l'alliance, qui est répandu pour plusieurs, pour la rémission des péchés** » (Matthieu 26:28). « **Car, comme par la désobéissance d'un seul homme beaucoup ont été rendus pécheurs, de même par l'obéissance d'un seul beaucoup seront rendus justes** » (Romains 5:19). Il est particulièrement clair dans ce dernier passage que « beaucoup » signifie « tous », parce que *tous* ont été rendus pécheurs par la désobéissance d'Adam et *tous* étaient justifiés, comme le verset précédent l'indique clairement.

Qu'en est-il de ceux qui ont vécu et sont morts avant la mort et la résurrection de Christ ? L'œuvre de Christ s'appliquait-elle également à eux ? Oui ! L'œuvre de Jésus incluait certainement Abraham, car il a dit aux Juifs : « **Votre père, a tressailli de joie de ce qu'il verrait mon jour : il l'a vu, et il s'est réjoui** » (Jean 8:56). L'apôtre Pierre a témoigné à la convention de Jérusalem : « **Pourquoi tentez-vous Dieu, en mettant sur le cou des disciples un joug que ni nos pères ni nous n'avons pu porter ? Mais c'est par la grâce du Seigneur Jésus que nous croyons être sauvés, de la même manière qu'eux** » (Actes 15:10-11). L'apôtre Paul a souligné que Dieu avait pardonné aux pécheurs de l'Ancien Testament à cause du sacrifice de Jésus : « **C'est lui (Christ Jésus) que Dieu a destiné, par son sang, à être, pour ceux qui croiraient victime propitiatoire, afin de montrer sa justice, parce qu'il avait laissé impunis les péchés commis auparavant, au temps de sa patience** » (Romains 3:25). La lettre aux Hébreux indique clairement que les pécheurs de l'Ancien Testament sont inclus dans l'œuvre de Jésus : « **Il est le médiateur d'une nouvelle alliance, afin que, la mort étant intervenue pour le rachat des transgressions commises sous la première alliance, ceux qui ont été appelés reçoivent l'héritage éternel qui leur a été promis** » (Hébreux 9:15). Les transgressions sous la première alliance ont été rachetées par la mort et la résurrection de Jésus, et ainsi les croyants de l'Ancien Testament ont reçu la promesse de l'héritage éternel à cause du sacrifice de Jésus.

Lorsque la Parole de Dieu nous dit que Christ est mort pour tous, cela signifie chaque pécheur individuel : « **Jésus...a été abaissé pour un peu de temps au-dessous des anges... afin que, par la grâce de Dieu, il souffrît la mort pour tous** » (Hébreux 2:9). Cela inclut même ceux qui, à cause de leur incrédulité, ne bénéficieront pas de ce que Christ a fait pour eux. Pierre écrit : « **Il y a eu parmi le peuple de faux prophètes, et il y aura de même parmi vous de faux docteurs, qui introduiront des sectes pernicieuses, et qui, reniant le maître qui les a rachetés** » (2 Pierre 2:1). Même si ces faux enseignants ont nié Jésus, ils ont quand même été achetés par le sang de Jésus.

Le Christ et ses apôtres indiquent également clairement que puisque Jésus, en tant que notre souverain sacrificateur, a expié tous les pécheurs du monde, il n'est pas nécessaire d'ajouter à son œuvre sacerdotale. Jésus a dit : « **Je suis le chemin, la vérité, et la vie. Nul ne vient au Père que par**

moi » (Jean 14:6). Pierre a témoigné : « **Il n’y a de salut en aucun autre ; car il n’y a sous le ciel aucun autre nom qui ait été donné parmi les hommes, par lequel nous devions être sauvés** » (Actes 4:12). La lettre aux Hébreux répète encore et encore que Jésus n’a dû apporter son sacrifice qu’une seule fois, et que son unique sacrifice a obtenu la rémission des péchés pour tous. « **Là où il y a rémission de ceux-ci, il n’y a plus d’offrande pour le péché** » (Hébreux 10:18). Aucun autre sacrifice n’est nécessaire. Nous n’avons besoin d’aucun autre Sauveur. L’œuvre d’expiation du Christ pour le péché du monde en tant que notre souverain sacrificateur est accomplie et n’a besoin d’aucun supplément.

Sur la base des passages bibliques que nous avons cités ci-dessus, il est certainement approprié pour nous de parler de l’expiation universelle et de la justification universelle. De nombreux passages disent que Jésus a expié les péchés du monde et qu’il a tout justifié. Mais il y a beaucoup de faux docteurs dans la chrétienté qui nient que Jésus a expié tous les pécheurs. Les adeptes de Jean Calvin, les calvinistes, par exemple, croient et enseignent ce qu’ils appellent une *expiation limitée*. Ils prétendent que Jésus n’a pas expié tous les pécheurs, mais seulement ceux qui ont été choisis par Dieu depuis l’éternité pour venir à la foi salvatrice en Christ. En d’autres termes, ils prétendent que Jésus ne s’est sacrifié que pour ceux qui restent croyants en Christ jusqu’à leur dernier jour. Les calvinistes ne peuvent pas croire que Jésus est mort pour les pécheurs qui le rejettent dans l’incrédulité. Mais la Bible est claire que Jésus est mort pour toutes les personnes, même celles qui le rejettent. Le message que ces faux docteurs proclament n’est plus la Bonne Nouvelle de l’Évangile. Au lieu de proclamer le pardon des péchés à tous à cause de l’œuvre d’expiation de Christ pour tous, ils doivent dire à tort : « Jésus est mort pour vous si vous croyez en lui. Jésus est mort pour certains d’entre vous, mais pas pour vous tous. Il y en a parmi vous que Dieu n’a pas voulu sauver ; Jésus n’est pas mort pour toi. » Ce genre de message n’est pas le véritable évangile de Jésus-Christ ! La parole de Dieu est claire : Jésus a enlevé les péchés du monde entier et, par son obéissance, a tout justifié.

Il existe également de nombreux faux enseignants, même parmi les luthériens, qui acceptent l’expiation universelle mais n’acceptent pas la justification universelle. Mais la Bible enseigne clairement la justification universelle dans des passages tels que Romains 3:23-24, Romains 5:18-19 et 2 Corinthiens 5:18-21. Dans tous ces passages, la Bible dit clairement que tous sont justifiés, ou déclarés justes, sur la base de la rédemption du Christ du monde. Il est vrai, cependant, que beaucoup rejettent le pardon et la justification qu’ils ont de Jésus, et perdent ainsi ces dons. La justification et le pardon ne peuvent être reçus que par la foi.

Il est important que nous ne prêchons pas le message de pardon de Dieu comme s’il y avait des conditions que nous devons remplir avant qu’il ne devienne vrai. Par exemple, nous ne devons pas dire à quelqu’un : « Si vous faites telle ou telle bonne chose, alors vous serez pardonné. » Nous ne devrions même pas dire à quelqu’un : « Si vous croyez, vous serez pardonné. » Notre message est plutôt le suivant : « Parce que Jésus est mort pour tous, il est mort pour vous, et il y a donc pardon pour vous. Vous avez été déclaré juste et pardonné devant Dieu, parce que le sacrifice de Christ a payé tous vos péchés. » Un de nos professeurs luthériens l’a dit ainsi : « Les pécheurs ne sont pas justifiés maintenant s’ils croient, mais s’ils ont la vraie foi, ils croient qu’ils *ont été justifiés* en Christ (justification objective). Il n’y a pas d’autre évangile (bonne nouvelle !) pour le pécheur que celui-ci » (John Schaller: *Biblical Christology* [Christologie biblique], p. 181). Ainsi, l’Évangile doit être proclamé comme une véritable bénédiction, sans *aucune* condition – sans aucun « si », « et », ou « mais », comme nous le disons. Ce sont la bonne nouvelle *inconditionnelle*. Même la foi n’est pas une condition ou un terme que nous devons remplir ; la foi n’est que l’organe récepteur, c’est-à-dire la manière dont nous recevons le bénéfice. En Christ, nous avons tous l’expiation et la justification universelles !

Questions

1. Qu'entend-on par expiation ?
2. Qu'est-ce qui était nécessaire pour l'expiation dans le rituel de l'Ancien Testament ?
3. Pourquoi la première parole de Jésus à ses disciples le soir de Pâques était-elle si appropriée ?
4. Quelles sont les deux sortes de paix que Jésus a établies par sa mort et sa résurrection ?
5. Comment savons-nous que Jésus a expié tous les péchés de tous les pécheurs ?
6. Quelles personnes ont été réconciliées avec Dieu par la rédemption du Christ ?
7. Qu'entend-on par ministère et parole de réconciliation ?
8. Qu'est-ce qui serait vrai si Jésus n'était pas ressuscité des morts ?
9. Quelle preuve y a-t-il que tous les pécheurs ont été justifiés ?
10. Quelle est la seule manière de recevoir cette justification ?
11. Pourquoi la doctrine de l'expiation limitée est-elle un faux enseignement ?
12. Qu'enseignent John Calvin et ses disciples sur l'expiation ?